



N° 21

Annuel

LES CAHIERS d'HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

Université Omar Bongo

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Département d'Histoire et Archéologie

☒ 17.004/LIBREVILLE leschauob@gmail.com

DLBN 1149/06/99 ISSN 1561 - 9524

Kouadio René BOUADI
Jean Charles DÉDÉ
Kouamé Charles Landry KOFFI
Nohan SIDIBE
Atché Michel AKA
Aya Anita Sandrine KOUADIO
Jean-Jacques AHOUE
Loïc-Rodney NGAMILOLO
Guy-Roger MENGUE AMVAME

J
U
I
L
L
E
T
2
0
2
3

LES CAHIERS d'HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

Université Omar Bongo
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Département d'Histoire et Archéologie
□ 17.004 / LIBREVILLE
leschauob@gmail.com
DLBN 1149/06/99 ISSN 1561 - 9524

N° 21
JUILLET 2023

Annuel

Les CHA, 21, 2023



LES CAHIERS D'HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE
Université Omar Bongo
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Département d'Histoire et Archéologie
BP. 17.004 Libreville
leschauob@gmail.com

DIRECTION DE LA PUBLICATION

Pr. Hugues Mouckaga

DIRECTION DE LA RÉDACTION

Pr. Wilson-André Ndombet

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Pr. Aggée Célestin Lomo Myazhiom ; Pr. Alexis Mengue M'Oye ; Pr. Abraham Zéphyrin Nyama.

ADMINISTRATION – GESTION

Directeur administratif et financier

Pr. Clotaire Messi Me Nang

Membres

Pr. Eliane Bouendja née Bella Emane ; Pr. Serge Mboyi Bongo ; Pr. Noël Christian-Bernard Obiang Nnang ; Léopold Codjo Rawambia ; Gladys Roselyne Noméwa née Immongault ; Aurélie Ayéni ; Léon-Modeste Nnang Ndong ; Emmanuel Ndzeng Nyangone ; Rodrigue Lekoulekissa.

COMITÉ DE LECTURE

Pr. Scholastique Dianzinga ; Pr. Yvon-Norbert Gambeg ; Pr. Noël Adjo Guébi ; Pr. Félix Abiola Iroko ; Pr. Alexis Mengue M'Oye ; Pr. Dieu-Donné Meyo-Me-Nkoghe ; Pr. Jérôme-Emilien Mumbanza Mwa Bawélé ; Pr. Hugues Mouckaga ; Pr. Abraham Zéphyrin Nyama ; Pr. Rufin Didzembou ; Pr. Virginie Wanyaka ; Pr. Koffi Nutefé Tsigbe ; Pr. Komla Etou ; Pr. Essohanam Batchana ; Pr. Emmanuel Goma-Thethe.

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Pr. Yann Lebohec (Professeur émérite, Histoire, Université de Paris IV-Sorbonne) ; Pr. Hélène d'Almeida Topor (Professeur, Histoire, Université de Paris I – CRA) ; Pr. Jean-Pierre Martin (Professeur émérite, Histoire, Université de Paris IV-Sorbonne) ; Pr. Théodore Nicoué Lodjou Gayibor (Professeur, Histoire, Université de Lomé) ; Pr. Joseph-Marie Essomba (Professeur, Archéologie, Université de Yaoundé I) ; Pr. Daniel Abwa (Professeur, Histoire, Université de Yaoundé I) ; Pr. Fabien Kange Ewane (Professeur, Histoire, Université de Yaoundé I) ; Pr. Abraham Constant Ndinga Mbo (Professeur, Histoire, Université Marien Ngouabi) ; Pr. Nicole Moine (Maître de Conférences, Histoire, Université de Reims) ; Pr. Jean-François Owaye.

DLBN : 1149/06/99

N° ISSN : 1561 – 95 – 24.

Tous droits de production et de reproduction réservés pour tous pays, sauf mention contraire explicite. Nos remerciements à tous ceux qui ont contribué à ce numéro.

LES CAHIERS D'HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

N° 21 Juillet 2023

SOMMAIRE

Hymne aux CHA.....	9
À nos illustres disparus	11-12
Éditorial	13-15

Kouadio René BOUADI,

État des connaissances sur la préhistoire de la Côte d'Ivoire.....

Jean Charles DÉDÉ, Kouamé Charles Landry KOFFI, *Stratégie et dispositif de redynastisation monarchique sous les héritiers d'Askia Mohammed Silla (1531-1582).....*

Nohan SIDIBE, *Histoire de la corporation des personnels des grandes compagnies européennes de commerce en Côte d'Ivoire (1893-1950).....*

Atché Michel AKA, Aya Anita Sandrine KOUADIO, Jean-Jacques AHOUE, *Le bollo, une danse kroumen de Côte d'Ivoire : évolution et valorisation d'un patrimoine culturelle du XVIII^e siècle à nos jours.....*

Loïc-Rodney NGAMILOLO, *Étienne Tshisekedi Wa Mulumba et l'ouverture démocratique au Zaïre : chronique d'un combat politique contre le régime de Mobutu (1979-1990)*

Guy-Roger MENGUE AMVAME, *Le système rotatoire de l'Église évangélique du Gabon : une gouvernance ecclésiastique égalitaire et inclusive (1997-2014)*

Comptes rendus des lectures.....

Marthe Myra INANGUE-Y-MOUKALE.....

Yannick Arnaud NZE-NDONG.....

Clavé MOUTINDI.....	151-154
Magaly-Rose NYANGONE MBOLO.....	154-156
Antoine KOUTILI.....	156-158
R. Noël MOUELE-MALONGA.....	158-160

HYMNE AUX CHA

*Puissent tous les milieux de connaissance soutenir avec
détermination
Les Cahiers d'Histoire et Archéologie
Fer de lance de la recherche, au département d'Histoire et
Archéologie.
Que le corps enseignant, comme un seul homme,
Avide de lumière,
Sur des ères révolues,
Adeptes de l'excellence, le maître-mot du 3^e millénaire,
Disciple des fondateurs de l'Histoire, depuis Hérodote,
Trouve ici le moyen d'expression tant souhaité.
Permettre à tous de communiquer et de partager leur Savoir ;
Faire participer Historiens et Archéologues de l'U.O.B. à la science,
Construire un pont entre les autres et nous,
Fournir aux étudiants un condensé de méthodologie utile à leur
Formation,
Tels sont les principaux objectifs des Cahiers d'Histoire et
Archéologie.
Soyons donc heureux,
Qu'avec nous cette revue connaisse des jours heureux,
Elle qui révèle notre passé, Chapitre des plus vieilles Civilisations.*

BON VENT AUX CAHIERS D'HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

Auteur compositeur : Julien Akom Nnang
Texte revu et corrigé par le Pr. Alexis Mengue M'Oye
Interprété le samedi 20 juillet 2019.

À nos illustres disparus

Memento, homo, quia pulvis es et in pulverem reverteris

(Homme, souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière)
Gen., 3, 19).



*** + Pr Célestin Nguemby Mbina**

- Professeur Titulaire, Agrégé de Médecine ;
- Ancien Doyen du Centre Universitaire des Sciences de la Santé (C.U.S.S.) et de la Faculté de Médecine et des Sciences de la Santé (F.M.S.S.) ;
- Ancien Recteur de l'Université Omar Bongo (U.O.B.).



*** + Joseph Ambouroué Avaro**

- Maître-Assistant d'Histoire à l'U.O.B. ;
- Ancien Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (F.L.S.H.).



*** + Gilbert Ondimba Epigat**

- Assistant d'Histoire à l'U.O.B.,



***+ Docteur Ignace Patinon**
- Université Omar Bongo de Libreville.



***+ Professeur Pierre Solina
N'dombi**
- Université Omar Bongo de
Libreville.



***+ Professeur Emérite Claude-
Hélène Perrot**
- Université Paris 1 Panthéon
Sorbonne – IMAF.



***+ Professeur Lazare Digombé**
- Université Omar Bongo de
Libreville

ÉDITORIAL

Publier et être publié : quand les exigences de diversification de revues et de publication à l'extérieur faussent la grille d'appréciation

La dynamique relancée au cours de l'année 2019 par la publication du 17^e numéro, après une éclipse de quelques années, est une fois de plus confirmée avec l'offre aux lecteurs du numéro 21 de la revue *Les Cahiers d'Histoire et Archéologie*. Cet organe de publication, dont l'objectif est de permettre aux spécialistes des sciences humaines, historiens et archéologues particulièrement de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Omar Bongo de mettre à disposition du public les résultats de leurs recherches, sous la forme d'articles scientifiques, s'ouvre également à l'extérieur. Le dynamisme et la régularité de la revue *Les Cahiers d'Histoire et Archéologie* contribuent à donner une visibilité aux chercheurs nationaux et aux collègues de l'espace universitaire africain. Dans cet élan d'ouverture, la revue offre la possibilité, à travers les échanges, de publier et d'être publié. Quoi de plus normal !

Le constat fait, en lisant le sommaire du présent numéro des *CHA*, pourrait pousser à penser à une forte baisse de production des historiens et archéologues locaux. Et pour cause, sur six (6) textes soumis à publication, un seul a été proposé par un chercheur local tandis que les autres proviennent des collègues de l'étranger, majoritairement de la Côte d'Ivoire. L'absence remarquée de textes d'historiens et archéologues locaux s'explique, dans le numéro 21 de la revue *Les Cahiers d'Histoire et Archéologie*, simplement par une offre de plus en plus grande d'organes de publication nationaux, d'une part. D'autre part, les exigences de diversification et de publication à l'international du CAMES conduisent, à un moment, à soumettre les textes ailleurs.

L'actuel numéro comporte des articles venus de la Côte-d'Ivoire, surtout, et de la France. Ceux-ci abordent des questions liées à l'occupation humaine, la politique, l'économie et à la culture sur les périodes préhistorique, moderne et contemporaine. S'agissant des textes relatifs au passé très ancien et ancien de l'Afrique occidentale, Kouadio René fait un

état des connaissances sur la préhistoire de la Côte d'Ivoire. L'auteur précise que la période du paléolithique reste assez bien connue tandis que celles du Mésolithique et du Néolithique comportent des zones d'ombre tant au niveau culturel que chronologique. L'article, sur la base des données récentes, apporte des informations nouvelles à partir du croisement des sources orales, écrites et matérielles. Pour leur part, Jean Charles Dédé et Kouamé Charles Landry Koffi évoquent les stratégie et dispositif de redynamisation monarchique sous les héritiers d'Askia Mohamed Silla entre 1531 et 1582. Ils montrent comment, à partir d'une purge systématique des tenants du pouvoir monarchique et de l'administration impériale ainsi que par le biais du contrôle familial de l'appareil gouvernemental, les trois successeurs d'Askia Mohamed Silla (Ismail, Ishaq 1^{er} et Daoud) ont pu rétablir l'emprise de leur lignée.

Sur un espace-temps assez récent, dans le domaine économique, Nohan Sidibe fait l'histoire de la corporation des personnels des grandes compagnies européennes de commerce en Côte d'Ivoire de 1893 à 1950. L'auteur nous permet de comprendre que l'engagement du personnel africain dans ces compagnies commerciales et les bons rapports entretenus avec leurs clients ont contribué à l'émergence de grands commerçants professionnels africains. Ces derniers ont été des hommes de base de l'africanisation des grandes entreprises commerciales en Côte d'Ivoire lors du retrait des compagnies européennes. Toujours en Côte d'Ivoire mais dans un autre domaine, Atché Michel Aka, Aya Anita Sandrine Kouadio et Jean-Jacques Ahoue présentent le bollo, une danse kroumen de Côte d'Ivoire. Les auteurs montrent comment, malgré la présence européenne depuis le XV^e siècle, avec la traite négrière, le commerce atlantique et la colonisation, les Kroumen ont pu conserver les principaux éléments de leur culture parmi lesquels la danse bollo ; cette danse est préservée et valorisée à travers des événements heureux et malheureux.

Bien loin de l'espace ivoirien, le numéro 21 de la revue *Les Cahiers d'Histoire et Archéologie* nous ramène naturellement en Afrique centrale avec des articles qui traitent de la gestion du pouvoir aussi bien dans le milieu politique que religieux. Loïc-Rodney Ngamilolo rappelle le rôle joué par Etienne Tshisekedi Wa Mulumba dans l'ouverture démocratique au Zaïre, grâce aux actions menées contre le régime de Mobutu de 1979 à 1990. Guy-Roger Mengue Amvame, quant à lui, met en lumière le système

rotatoire de l'Église évangélique du Gabon dans la gouvernance de 1997 à 2014. L'auteur montre que le système rotatoire a favorisé une gestion inclusive et paritaire des instances de l'Église évangélique du Gabon, avec l'accès aux postes de responsabilité des pasteurs et des laïcs provenant tant de la majorité que de la minorité sociologique.

Ainsi les articles soumis dans le numéro 21 de la revue *Les Cahiers d'Histoire et Archéologie* maintiennent la régularité et l'ouverture vers l'extérieur, ils permettent d'affirmer que l'on peut encore compter sur cet organe de publication. Toutes nos félicitations aux auteurs de textes et bravo aux travailleurs déterminés qui font vivre *Les CHA*. Bonne consommation à nos lecteurs et au prochain numéro, avec une présence plus importante d'auteurs locaux.

Abraham Zéphirin NYAMA
Maître de Conférences d'Histoire et Civilisation africaines

Le bollo, une danse kroumen de Côte d'Ivoire : évolution et valorisation d'un patrimoine culturel du XVIII^e siècle à nos jours

Atché Michel AKA

Assistant en archéologie
Université de San-Pedro (Côte d'Ivoire)
michel.aka@usp.edu.ci

Aya Anita Sandrine KOUADIO

Attachée de recherche en archéologie
Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
muriellekas@yahoo.fr

Jean-Jacques AHOUE

Assistant en archéologie
Université de San-Pedro (Côte d'Ivoire)
ahoue.jean@usp.edu.ci

Résumé

La Côte d'Ivoire, pays d'Afrique occidentale, dispose de plusieurs atouts culturels. Chacune des nombreuses ethniques qu'on y trouve possède des expressions culturelles diverses. Dans cette diversité, notre regard s'est porté sur les Kroumen vivant dans la région de San Pedro, au sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Cette région fut marquée par la présence d'explorateurs européens dès le XV^e siècle. Cela a conduit à des événements comme la traite négrière, le commerce atlantique, et la colonisation. Malgré ces revers historiques, les kroumen ont gardé des traits de leur histoire et de leur culture dont la danse bollo, qui est l'objet de cette étude. L'objectif est de montrer l'intérêt des populations kroumen pour la valorisation et la promotion de cette danse. Dans l'optique d'atteindre ces objectifs relatifs à la fonction et à l'importance de cette danse, nous nous sommes appuyés sur des documents écrits, des informations du web, d'enquêtes orales et d'observations directes sur le terrain, lors de quelques manifestations. Ainsi, cette danse historique est exécutée à plusieurs occasions, de tristesse comme de réjouissance et son exécution est accompagnée d'instruments musicaux diversifiés. Le bollo, au cœur du quotidien des populations

kroumen, présente quelques aspects de valorisation, signe d'un véritable patrimoine culturel pour elles. Par conséquent sa préservation et sa sauvegarde sera bénéfique pour les générations futures.

Mots-clés : Kroumen – Bollo – Culture – Patrimoine – Valorisation.

The bollo, a kroumen dance from the Ivory Coast : evolution and valorisation of a cultural heritage from the 18th century to the present day

Abstract

Côte d'Ivoire, a country in West Africa, has several cultural assets. Each of the many ethnic groups has diverse cultural expressions. In this diversity, we looked at the Kroumen living in the San Pedro region, southwest of Côte d'Ivoire. This region was marked by the presence of European explorers in the 15th century. This led to events such as the slave trade, Atlantic trade, and colonization. Despite these historical setbacks, kroumen have retained features of their history and culture, including bollo dance, which is the subject of this study. The objective is to show the interest of the kroumen populations in the valorization and promotion of this dance. In order to achieve these objectives relating to the function and importance of this dance, we relied on written documents, web information, oral surveys and direct observations on the ground, during some demonstrations. Thus, this historic dance is performed on several occasions, with sadness and joy, and its performance is accompanied by diverse musical instruments. The bollo, at the heart of the daily life of Kroumen populations, presents some aspects of valorization, a sign of a real cultural heritage for them. Therefore its preservation and safeguarding will be beneficial for future generations.

Keywords : Kroumen – Bollo – Culture – Heritage – Valorisation.

Introduction

La danse est une activité humaine dont la pratique répond à une finalité d'agrément ou d'utilité. C'est une production humaine qui permet de se recréer. Dans les sociétés de tradition orale, sa pratique est liée à des circonstances telles que les fêtes, les mariages, les cultes, les naissances, le deuil, les baptêmes, *etc.* Son caractère utilitaire est attesté dans presque

toutes les communautés humaines du monde (R. Garaudy, 1973, p. 17). Sa protection est intimement rattachée à la vie de l'homme et à celle de l'humanité tout entière. Ainsi, la plupart des études sur la danse dans les sociétés traditionnelles s'accordent à dire que la danse est indissociable de la vie, de la culture dont elle est la principale forme d'expression. Elle fait partie intégrante d'un ensemble social dont elle est porteuse de toutes les dimensions de la réalité. C'est le cas du bollo, une danse du peuple kroumen de la région de San Pedro, à l'extrême sud-ouest de la Côte d'Ivoire (cf. carte). Ce peuple appartient au groupe krou, installé principalement dans les actuels États de la Côte d'Ivoire et du Libéria de part et d'autre du fleuve Cavally. Leur territoire s'étend des vallées aux montagnes guinéo-ivoiriennes, jusqu'à l'océan Atlantique (H. Youkou, 1989, p. 12). Cette zone dispose d'énormes potentialités culturelles et naturelles. C'est dans cet espace que la danse bollo est née et continue d'évoluer (J. Ahoué, 2019, p. 62). Les circonstances de sa naissance sont relatives à l'arrivée des explorateurs portugais au milieu du XV^e siècle (A. Schwartz, 1980, p. 152). Ces rapports ont été sanctionnés par la traite négrière et la colonisation¹¹⁸. Cette danse se pratique dans des événements importants. Elle a une histoire et une identité marquée par le brassage entre la culture occidentale et la culture kroumen. Malgré ses manifestations, le bollo n'est pas encore classé sur la liste du patrimoine immatériel ivoirien comme le cas du zaouli, inscrit depuis le 06 décembre 2017 au patrimoine mondial de l'Unesco ; ce qui a impacté véritablement la région de la Mahahoué. Au regard de cette situation, notre étude s'inscrit dans le cadre de la diffusion de ce legs et l'interpellation de tous pour une meilleure valorisation de ce savoir-faire à la fois technique, historique, et culturelle. Au regard de ce qui précède, nous nous interrogeons sur l'évolution et la configuration de la valorisation du bollo. Le but est de montrer l'intérêt qu'ont les populations kroumen à valoriser et à faire la promotion de cette danse. Pour atteindre notre objectif, nous avons adopté une méthodologie basée sur les collectes d'informations écrites et de terrain (des enquêtes orales, des observations directes) relatives à cette danse. Pour répondre à cette préoccupation, nous déroulerons le plan de ce travail en trois parties. D'abord, il s'agira de présenter la méthodologie adoptée dans cette étude, ensuite les résultats de l'étude

¹¹⁸ Entretien avec Bla Nemlin Denis, 70 ans, planteur et porte-parole de tribu à Rock Oulidié le 02/12/2016.

relatifs aux différents aspects de la danse bollo. Enfin, nous aborderons les actions mise en place pour sa valorisation et des propositions de sauvegarde.

Carte n°1 : La région de San Pedro (sud Côte d'Ivoire).



1. Les enquêtes orales et les observations directes de la danse bollo

Pour cette étude de terrain, la méthodologie adoptée s'est présentée en trois étapes à savoir la recherche documentaire, les enquêtes orales et les observations directes de la danse. D'abord, nous avons procédé par la recherche d'informations écrites dans des centres de recherche et sur le web. Les informations recueillies à ce niveau ont permis de mieux aborder l'étude. Par la suite, nous avons effectué des enquêtes orales auprès des personnes ressources et l'observation directe lors des manifestations. En effet, les enquêtes orales se sont déroulées dans les villes de Tabou (381 km de la ville d'Abidjan), Grand Béréby (Mani Béréby), la sous- préfecture d'Olodio (au nord de Tabou) et quelques petits villages de la région. Ces enquêtes avaient pour but de collecter des informations sur les aspects culturels des Kroumen en général et spécifiquement sur la danse bollo. Elles se faisaient avec un guide d'entretien et un dictaphone, dans le but de pouvoir enregistrer efficacement les informations recueillies. Dans l'ensemble, nous nous sommes entretenus avec une dizaine de personnes

hautement bien informées et pratiquant souvent encore cette danse. Après les enquêtes orales, nous avons assisté à des séances de danse bollo au cours de fêtes traditionnelles dans des villages tels que Djouroutou, Boké, Olodio dans le département de Tabou. Cela nous a permis de mieux appréhender les techniques, les instruments associés et l'ambiance qu'il y avait autour. À l'issue de l'épreuve des collectes de données, il était important de confronter la totalité des informations écrites, des enquêtes orales et celles recueillies par observations directes, afin de mieux appréhender la danse bollo dans tous ses aspects.

2. La danse bollo, de la naissance à son évolution

2.1. Naissance de la danse bollo

L'origine du bollo se trouverait dans l'Highland Ecossais¹¹⁹, selon les Kroumen. En effet, les esclaves et les matelots kroumen, ces maîtres des eaux, se divertissaient après les interminables besognes dans les plantations de canne à sucre, en imitant la danse de leurs chefs écossais ou anglais (C. Berhens, 1974, p. 43). Ils étaient vêtus, non pas de beaux habits mais de leurs désespérants haillons, leurs simples protections contre ces nuits froides nostalgiques, au son des bouteilles vides d'eau en chantant d'un seul chœur leur détresse envers Gnesoa¹²⁰. C'est ainsi qu'après leur libération au XVIII^e siècle, ces esclaves regagnèrent la côte ouest-africaine avec des marques de fouet sur le corps, mais le cœur plein d'espoir, les pieds riches d'une nouvelle danse, le bollo et également avec un style vestimentaire « highland »¹²¹. Ainsi, elle se décrit à la genèse comme étant une danse d'esclaves qui avaient débarqué sur cette côte après l'abolition de la traite négrière. Elle serait, par ailleurs, une déformation de *Ball round*. Cette expression fait référence aux cercles fermés au cours des danses écossaises.

¹¹⁹ Le Highland est la plus grande des 32 divisions administratives d'Ecosse, ainsi que de tout le Royaume-Uni. Sa capitale administrative est Inverness. Elle tient son nom de la région montagneuse des Highlands qui en couvrent une bonne partie.

¹²⁰ En langue kroumen, Gnesoa signifie, Dieu.

¹²¹ Archives nationales de Côte d'Ivoire, Monographie générale de la Côte d'Ivoire, enquête sur l'évolution culturelle de la Côte d'Ivoire, 12 juillet, 1937, p. 9.

Par conséquent, les chefs traditionnels revêtaient désormais des chaussettes, au lieu de la jupe, un pagne, une serviette au cou et un chapeau. Le Kroumen a adopté cette culture étrangère, l'a formaté avec ses propres sentiments et l'a restitué dans toute sa communauté. Ces anciens esclaves, au clair de lune se mettaient à danser, traduisant la souffrance endurée pendant la journée au temps de la captivité et la bravoure avec laquelle elle fut surmontée. Dans la région de San Pedro, le bollo a débuté dans la ville de Tabou. C'étaient à la fois des chansons mélodieuses et des pas de danse qui rappellent le rock et la valse pratiqués en Europe centrale. Cependant, le bollo dans son exécution a connu une évolution dans le temps.

2.2. Le bollo : exécution et évolution d'une danse kroumen

Le bollo, comme toute autre danse, a une identité propre. Elle concerne les pas, les mouvements et la posture. Il faut noter qu'elle a considérablement évolué de sa naissance jusqu'à nos jours.

2.2.1. L'exécution du bollo

Le bollo est une expression artistique composée de musique et de danse¹²². C'est donc un patrimoine culturel immatériel qui participe à la construction de l'identité pour les Kroumen¹²³. L'aspect musical se caractérise par des chants avec un accompagnement d'instruments. Par ailleurs, le bollo est exécuté par couple (homme-femme, pas nécessairement fiancés ou mariés), à hauteur de huit (8) à douze (12) personnes et même plus, dans un endroit spacieux au cours des manifestations festives (M H. Djottouan, 2016, p. 11). La chorégraphie bollo est faite de figures circulaires, de pas et de gestes variés, dirigée par l'animateur principal, appelé en langue kroumen, « débayé »¹²⁴. On dansait sur le bollo en fin de journée, après les durs travaux champêtres¹²⁵. Sa portée sociale a conduit les Kroumen à l'assimiler aux différentes fêtes de réjouissances du village :

¹²² Entretien avec Vallet Jean, 79 ans, planteur, à Djouroutou le 04 /12 /2016.

¹²³ « A la découverte des patrimoines. Unesco en Côte d'Ivoire », <https://Rezoivoire.net.patrimoine>, Consulté le 19/02/2017.

¹²⁴ Entretien avec Gnanké Elisabeth, 78 ans, ménagère, à San Pedro le 10/ 12/ 2018.

¹²⁵ Entretien avec Ewah Joséphine, 98 ans, ménagère à Tabou le 02/03/2016.

bonnes récoltes de l'année, bonnes ventes des produits agricoles, soirées récréatives, moments de retrouvailles, fin de construction d'une maison, (C. Guiro, 1975, p. 9). Le bollo n'est pas une danse sacrée, elle est pratiquée par tout le monde, vieux, jeunes, hommes et femmes (de 7 à 70 ans environ)¹²⁶. Cependant, le bollo ne se limite pas seulement aux festivités, mais concerne aussi le deuil. Dans ce cas, les gestes sont lents et différents de ceux d'une cérémonie de réjouissance (S. Abou, 2002, p. 313).

Durant la danse, aucun danseur n'a le droit de quitter le cercle pendant l'exécution des pas. Outre les Kroumen, d'autres groupes tels que les Godié et les Neyo se sont appropriés le bollo dans leur cérémonie de réjouissance. En effet, au cours de la période coloniale des navigateurs kroumen en débarquant sur les côtes de Sassandra ont initié ces groupes à cette danse. Toutefois, notons que le bollo s'est adapté aux changements sociaux durant des décennies successives¹²⁷.

Photo n°1 : Le déroulement et l'exécution de la danse bollo.



Source : [https:// Rezoivoire.net.patrimoine](https://Rezoivoire.net.patrimoine), Photo : Michel Aka Atche, 2022. consulté le 19/02/2017.

¹²⁶ Entretien avec Koulaté Léonard, 74 ans, planteur à Olodio le 03/ 12/2016.

¹²⁷ [https:// Afrique.matin.net.decouverte](https://Afrique.matin.net.decouverte), consulté le 19/02/2017.

Photo n°2 : Une ancienne trompette utilisée pour les manifestations en 1970.



Photo : Kouadio Aya Anita Sandrine, 2017.

2.2.2. Évolution du bollo

De nos jours, le bollo est exécuté lors des funérailles car en pays kroumen, le culte des morts est très important¹²⁸. À en croire les sages, c'est le moment où l'âme du défunt quitte le corps et va rôder aux alentours du village jusqu'au jour de l'enterrement. Durant cette période, la communauté kroumen pense qu'il est préférable de se réjouir afin que l'esprit participe, ne serait-ce qu'une dernière fois, à la fête de ce monde d'ici-bas, avant son dernier et ultime voyage pour l'au-delà. Le bollo s'intègre maintenant partout jusque dans les églises et les temples en développant plusieurs thèmes dont la réjouissance, la paix, les rapports entre les hommes et toutes les situations de la vie¹²⁹. Le changement n'a été opéré que pour épouser l'air du temps. Aujourd'hui, la danse bollo a subi une évolution dans son orchestration, car au départ, il y avait un chanteur et une bouteille pour le rythme¹³⁰. Ce bollo qualifié d'originel s'enrichissant de l'accordéon, en plus de chants en langue « klapo¹³¹ » prend alors le nom de bollo traditionnel (C. Guiro, 1975, p. 16.). Quant au bollo dit moderne, il voit introduire : la

¹²⁸ « Côte d'Ivoire-Etat de la danse contemporaine », <https://goethe.de/ins>, consulté le 26/12/2020.

¹²⁹ <https://Discover-ivorycoast.com> consulté le 19/02/2017.

¹³⁰ « A la découverte des danses et chants de la Côte d'Ivoire », <https://Afrique.matin.net.découverte>, Consulté le 19/02/2017.

¹³¹ « Klapo » était l'appellation des Kroumen.

guitare, les basses, le piano en plus des instruments de base. Cette évolution temporelle a permis au bollo d'entrer dans la World Music et ses promoteurs les plus connus sont Kané Sondé et Joseph Djê Gnafô¹³². Les instruments utilisés pour donner le son, pour la plupart, sont des instruments à vent, composés d'un accordéon, d'une bouteille vide, d'une castagnette, d'un tam-tam et d'un sifflet tenu par celui qu'on appelle le commissaire du groupe. En clair, retenons que la danse bollo a ses propres repères et connaît une évolution avec l'emploi de nouveaux instruments.

Photo n°3 : Utilisation des tam-tams et de l'harmonica pour la danse bollo.



Source : <https://Discover-ivorycoast.com> consulté le 19/02/2017.



Photo : Aka Atché Michel, 2022.

Photo n°4 : Une fanfare précédant la danse bollo au cours d'un festival.



Source : [https:// Rezoivoire.net.patrimoine](https://Rezoivoire.net.patrimoine), consulté le 19/02/2017.

3. La danse bollo : un patrimoine culturel à sauvegarder et à valoriser

On ne peut nier l'importance qu'a prise la danse dans notre contexte social et culturel. Les techniques du corps ont toujours été au service de

¹³² <https://Discover-ivorycoast.com>, *op. cit.*

l'homme depuis son arrivée sur terre. Cet aspect social regroupe en son sein tout ce qu'il faut pour l'homme dans un milieu comme la cohésion et la dynamique sociale des ethnies. Pour comprendre cet indice culturel, il faut partir de cette définition qui stipule que : « danser, c'est avant tout, communiquer, s'unir, rejoindre, parler à l'autre dans les profondeurs de son être » (M. Bejart Maurice, 1979, p. 9).

De ce fait, la valeur de la danse bollo, ici se perçoit à travers sa contribution à la cohésion sociale et à la stimulation du sentiment d'appartenance à la communauté kroumen¹³³. Cela est illustré dans la région de San Pedro par la création du festival traditionnel du bollo de Côte d'Ivoire, qui est une rencontre culturelle annuelle. Ce festival met en compétition des candidats susceptibles de présenter le meilleur bollo face à un jury. Ce dernier s'appuie sur des critères d'appréciation liés à la musique, au mouvement et à un thème d'actualité¹³⁴. Elle est pour ce peuple un gage de développement viable et vivable (C. Behrens, 1982, p. 357). Autrement dit, elle porte à générer de nouvelles habitudes susceptibles de désarmer les cœurs et les esprits. C'est le cas du Zaouli, classé au patrimoine mondial de l'Unesco en 2017.

Cette danse est reconnue par le MASA (Marché des arts et des spectacles africains) puis à l'échiquier international¹³⁵. Aussi, il y a la création d'un carnaval nommé Bollo Carnaval. C'est un important événement culturel et touristique de la région de San Pedro. Par ailleurs, pour chacun de ces événements, une thématique est mise en avant. En 2015, celle du festival bollo était l'historique du bollo et sa contribution à la cohésion sociale en Côte d'Ivoire. L'année suivante, le bollo carnaval avait pour thème « protégeons notre environnement »¹³⁶. Ceci donne au bollo, une nouvelle dimension à partir de cette édition, à savoir un événement écologique. À ces différents événements, les Kroumen (vivant ou non dans la région) et des touristes répondent favorablement par leur présence¹³⁷.

¹³³ Archives nationales de Côte d'Ivoire, 1 EE 50 (2) : cercle du Bas-Cavally. Notes sur quelques coutumes des Kroumen du Bas-Cavally, 1917.

¹³⁴ Entretien avec Ewah Joséphine, 98 ans, *op. cit.*

¹³⁵ « Côte d'Ivoire : un inventaire du patrimoine culturel immatériel vecteur de consolidation de la paix », <https://unesco.org/culture>, (consulté le 26/12/2020).

¹³⁶ Entretien avec Koulaté Léonard, 74 ans, *op. cit.*

¹³⁷ Entretien avec Gnanké Elisabeth, 78 ans, *op. cit.*

De plus, au cours des entames de tournois de football pendant les vacances, chez les kroumen, l'ambiance est marquée par cette danse accompagnée de musique. C'est également le cas lorsqu'ils se rendent à des festivités et des funérailles dans d'autres régions, ils esquissent également ces pas pour exprimer leur solidarité, leur origine et leur culture. Les réseaux sociaux et les médias sont également des acteurs clés qui participent à la diffusion de cette danse et les événements qui en découlent¹³⁸. En clair, étant associée aux mariages, fêtes traditionnelles, funérailles, baptême..., cette danse met en lumière la promotion de la culture et de la tradition kroumen¹³⁹.

Compte tenu de la dimension culturelle de cette danse, il serait intéressant que les gouvernants s'y intéressent afin de la hisser au rang du patrimoine immatériel à préserver et à classer sur la liste du patrimoine national de la Côte d'Ivoire¹⁴⁰. Ces actions peuvent se justifier, par le fait que cette danse ait une histoire et un présent qui ne cessent de s'enrichir en contribuant à l'identité socio-culturelle du peuple, l'union, la paix, l'économie (A. Mousset, 2006, p. 13). Son intégration parmi les danses enseignées à l'INSAAC (Institut national supérieur des arts de l'action culturelle) ira dans le sens de sa diffusion et sa valorisation. Toutes ces actions doivent être associées afin de préserver et de sauvegarder cet héritage pour les générations futures dans une perspective de développement durable. En somme, le peuple Kroumen dispose d'un patrimoine immatériel remarquable en l'occurrence le bollo, danse qu'il valorise dans leur quotidien. Au-delà de l'intérêt local, il serait bien d'y accorder une importance au plan national afin d'éviter sa disparition.

Conclusion

Au terme de notre étude, disons que le bollo contribue à la cohésion sociale. Cette danse, depuis sa naissance au XVIII^e siècle, se résume essentiellement à un processus cognitif social (la socialisation, la

¹³⁸ « Côte d'Ivoire : un inventaire du patrimoine culturel immatériel vecteur de consolidation de la paix », <https://unesco.culture>, (consulté le 26/12/2020).

¹³⁹ *Idem*.

¹⁴⁰ UNESCO, Section Culture/Patrimoine immatériel : <http://www.unesco.org> (consulté le 18/01/2017).

communication, l'éducation...). Mais aussi au-delà de ces fonctions sociales, elle reste une activité physique artistique qui renforce la motricité corporelle. Retenons donc que la danse bollo est une expression identitaire culturelle que les Kroumen ont intégrée à leurs mœurs dans son évolution. Cette évolution est marquée par l'adoption de nouveaux instruments musicaux et son apport dans tous les événements de la vie. Elle se présente comme étant un bien culturel qui est valorisé par ce peuple et attire les regards des touristes de la zone. Vu l'engouement qu'il y a autour de cette danse, du fait de son caractère de cohésion et de rassemblement, il serait donc intéressant que le gouvernement lui accorde un intérêt particulier en la classant sur la liste du patrimoine culturel immatériel national de la Côte d'Ivoire.

Sources orales (personnes interrogées)

N°	Noms et prénoms	Âges	Fonctions	Dates et lieux des enquêtes
1	Adou Krey Harrison	37 ans	Étudiant	05/12/2016 à Bliéron (village de Tabou)
2	Bla Nemlin Denis	70 ans	Planteur et porte-parole de communauté	02/12/2016 à Rock Oulidié (village de Grand Béréby)
3	Ewah Joséphine	98 ans	Ménagère	02/03/2016 à Tabou
4	Gnanké Elisabeth	78 ans	Ménagère	10/12/2018 à San Pedro
5	Hiné Gnepo Martin	75 ans	Planteur	26/11/2016 à Boké (village de Tabou)
6	Kalé Hiano	75 ans	Planteur	26/11/2016 à Boké (village de Tabou)
7	Koulaté Léonard	74 ans	Planteur	03/12/2016 à Olodio (sous-préfecture de Tabou)
8	Vallet Jean	79 ans	Planteur	04/12/2016 à Djouroutou (sous-préfecture de Tabou)

Source d'archives

Archives nationales de Côte d'Ivoire, 1 EE 50 (2) : cercle du Bas-Cavally. Notes sur quelques coutumes des Kroumen du Bas-Cavally, 1917.
Archives nationales de Côte d'Ivoire, Monographie générale de la Côte d'Ivoire, enquête sur l'évolution culturelle de la Côte d'Ivoire, 12 juillet, 1937.

Bibliographie

ABOU Sélim, 2002, *L'identité culturelle suivi de cultures et droits de l'homme*, Beyrouth, Les Éditions Perrin et Les Presses de l'Université Saint-Joseph.

AHOUE Jean-Jacques, 2019, *Archéologie du bâti colonial dans la région de San Pedro (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)*, thèse de doctorat unique d'anthropologie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

BERHENS Christine, 1974, *Les Kroumen de la côte occidentale d'Afrique*, Talence, Centre d'Études de géographie tropicale.

BEHRENS Christine, 1982, « Les Kroumen et le développement du sud-ouest ivoirien », *Les cahiers d'outre-mer*, n°140, p. 335-361.

DJOTTOUAN Mossou Hyacinthe, 2016, *La musique traditionnelle Toué : une identité, une vision dans la société Kroumen*. Abidjan, Communication en Question

GUIRO Clément, 1975, *La fanfare Krouman*, Abidjan, ORSTOM.

MOUSSET Anabel, 2006, *La sauvegarde du patrimoine culturel immatériel : enjeu aux multiples facettes*, mémoire de master recherche, Institut d'études politiques de Lyon.

SCHWARTZ Alfred, 1980, « Quelques repères dans l'histoire des Kroumen », *Revue française d'histoire d'outre-mer*, n°246, p. 151-155.

SERI Dedy, 1984, « La musique traditionnelle et développement national en Côte d'Ivoire », *Revue tiers Monde*, n°97, p. 109-124.

WONDJI Christophe, 1963 « La Côte d'Ivoire occidentale, période de pénétration pacifique (1890-1908) », *Revue française d'histoire d'outre-mer*, n°180-181, p. 352-356.

YAO Kouakou Clément, 2016, *Les kroumen et la mer du XVI^e au XIX^e siècle*, thèse de doctorat unique d'histoire, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan

YOUKOU Hié, 1989, *Ville de Tabou. Guide municipal de Tabou et de sa région*, Abidjan, SIDIMPRIM.

Webographie

« A la découverte des patrimoines. Unesco en Côte d'Ivoire », <https://Rezoivoire.net.patrimoine>, (Consulté le 19/02/2017).

« A la découverte des danses et chants de la Côte d'Ivoire », <https://Afrique.matin.net.découverte>, (Consulté le 19/02/2017).

« Bienvenue en Côte d'Ivoire », [https:// Discover-ivorycoast.com](https://Discover-ivorycoast.com) (consulté le 19/02/2017).

« Côte d'Ivoire : un inventaire du patrimoine culturel immatériel vecteur de consolidation de la paix », [https:// Unesco, culture](https://Unesco.culture), (consulté le 26/12/2020).

« Côte d'Ivoire-Etat de la danse contemporaine », <https://goethe.de/ins>, consulté le 26/12/2020.

UNESCO, Section Culture/Patrimoine immatériel : [http:// www.unesco.org](http://www.unesco.org) (consulté le 18/01/2017).

UNESCO, 9 juillet 2004, Dossier d'information « sauvegarde du patrimoine culturel immatériel », <http://www.unesdoc.unesco.org/images/0014/001412/141247F.pdf>) (consulté le 19/01/2017)